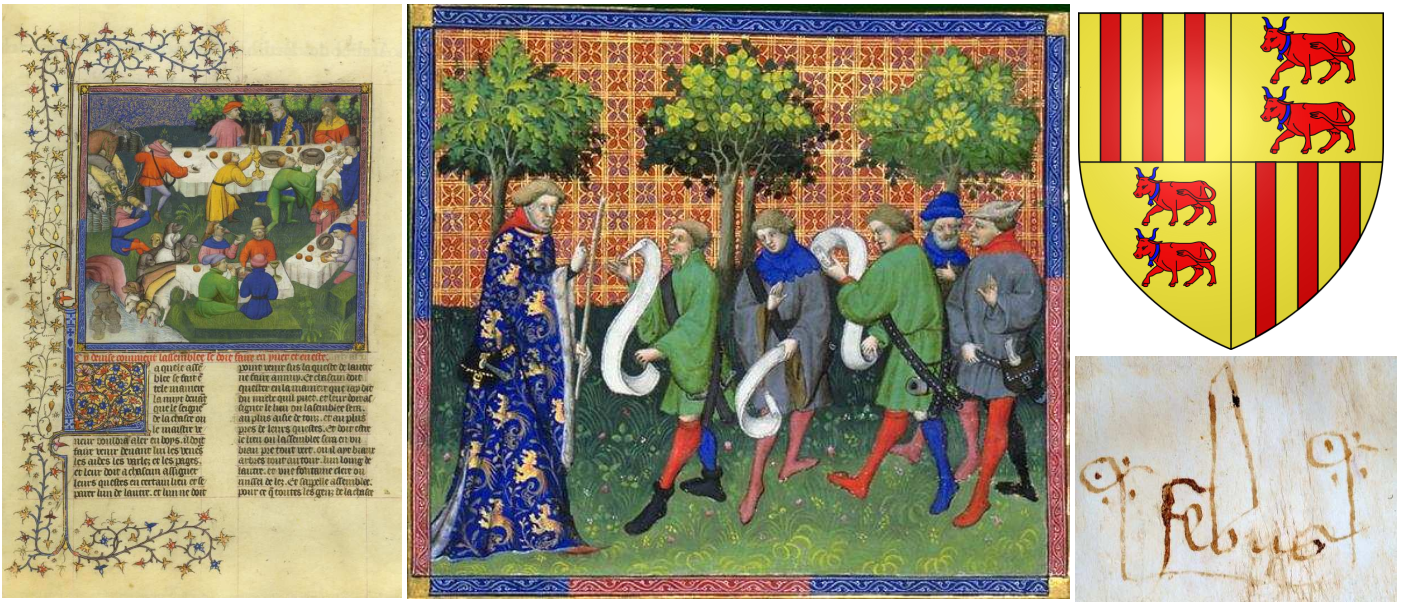


CHAPITRE E

Le patrimoine historique, culturel, mémoriel



Lettré et cultivé, mais aussi grand chasseur, Gaston Fébus est l'auteur d'un traité de vénerie et cynégétique « le Livre de Chasse » en langue d'Oïl très richement enluminé qui fait autorité dans les sciences naturelles jusqu'au XIX^e siècle. Livre de chasse, Paris, BnF, Ms. Fr. 616., signature autographe de Gaston III de Foix-Béarn dit Fébus, blason des Foix-Béarn.



Portrait de Jeanne d'Albret, reine de Navarre, Département des estampes et de la photographie de la BnF, QB-1 (1585)-FOL



Liard frappé à l'effigie d'Antoine de Bourbon et Jeanne d'Albret, armes des Foix – Béarn et des Bourbons. Source : monnaiedantan.com

E.1 L'héritage de la ville royale, de Gaston Fébus à Henri IV



Statue de Gaston Fébus, Jardins du château, AC-CAP

Gaston Fébus personnalité tutélaire du Béarn et de la ville

L'intérêt stratégique du site de Pau et de son château place le village qui s'y développe dès le XII^e siècle sous la protection des vicomtes de Béarn. Dans la longue histoire de la vicomté les dégage la personnalité de Gaston III de Foix-Béarn, dit Fébus. Lettré et cultivé, fin stratège, homme brillant mais aussi infanticide, la personnalité de ce prince avec ses zones d'ombre s'est érigée en mythe. La forteresse médiévale du château doit à Fébus l'aménagement du puissant donjon en brique qui domine le site, de l'aile sud du château et de la Tour de la monnaie.

La mémoire de ce prince a été largement exhumée au XIX^e siècle durant la période de la restauration puis au XX^e siècle par les travaux de l'historien Pierre Tucoo-Chala. Gaston Fébus incarne l'indépendance de la vicomté face à ses grands suzerains français et anglais en pleine guerre de cent ans. Gaston Fébus s'érige aujourd'hui en personnalité tutélaire de la ville de Pau et plus généralement du Béarn, son empreinte est encore très visible sur le château de Pau

Pau capitale d'un état souverain

En 1464, Gaston IV de Foix-Béarn fait de Pau de la capitale définitive de la vicomté de Béarn. La ville devient ainsi le centre politique, culturel et économique de ce petit État qui n'aura de cesse de défendre son indépendance face à ses voisins français, anglais et espagnols. La forteresse médiévale se transforme en résidence princière. Le fils de Gaston IV, François Fébus ceint la couronne de Navarre en 1480. Lorsque en 1512 la branche Albret des rois de Navarre est chassée de Pampelune par les castillans, Henri d'Albret, roi de Navarre et son épouse Marguerite d'Angoulême trouvent tout naturellement refuge au nord des Pyrénées dans le château de Pau qu'ils réaménagent en somptueux palais renaissant largement ouvert sur le panorama pyrénéen. Pau accède par la même au statut de résidence royale des souverains de Navarre en exil.

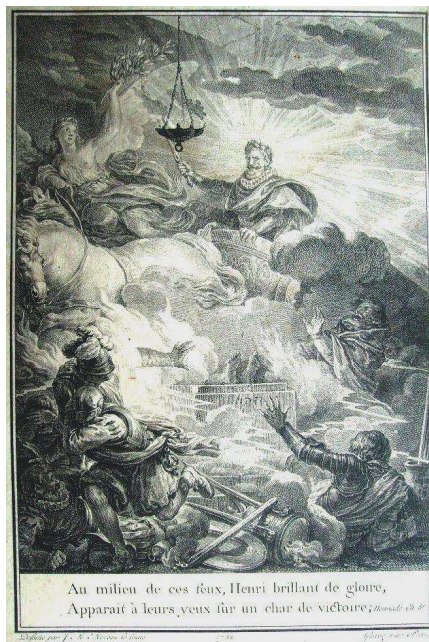
Sous les règnes successifs de Gaston IV, d'Henri d'Albret et Marguerite d'Angoulême, puis de leur fille Jeanne d'Albret et de son époux Antoine de Bourbon, la ville se dote d'équipements dignes d'une capitale : palais de justice (parlement de Navarre), administration de la monnaie dans la ville basse dont l'installation suscite l'agglomération progressive d'un faubourg, règlements d'édilité publique régulateurs de l'urbanisme, pont de pierre enjambant le gave...



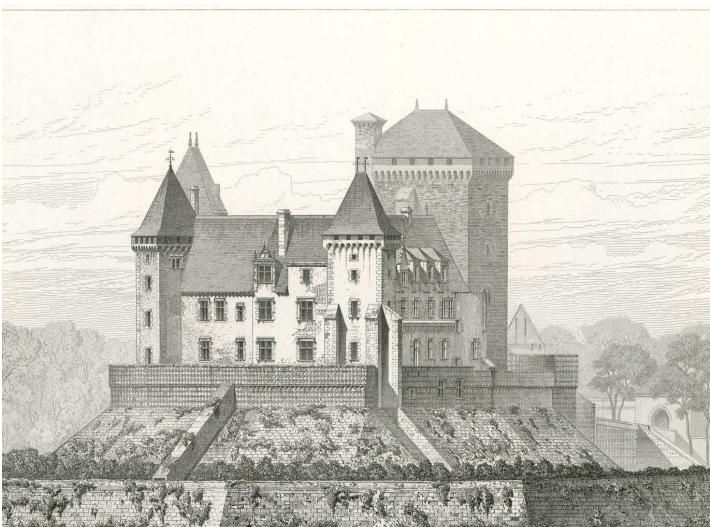
La carapace de tortue, premier berceau du futur souverain, constitue un élément central de la légende du « bon roi Henri ». Dès le XVIII^e siècle, cette dernière fait l'objet d'un véritable culte en Béarn, elle est portée solennellement lors des processions dans les rues de Pau. Source : Carapace-berceau d'Henri IV (château de Pau) par fredpanassac — <http://www.flickr.com/photos/10699036@N08/1746672610/>.



Henri IV vainqueur de la ligue, représenté en Mars, Jacob Bunel, Musée National Musée national du château de Pau. « Henry4-en-Mars » par Jacob Bunel — Inconnu. Sous licence Domaine public via Wikimedia Commons



Le culte henricien trouve son illustration dans la « Henriade » de Voltaire (1728). Il est accueilli avec ferveur à Pau et en Béarn au XVIII^e siècle. Gravure illustrant le chant V^e de la « Henriade » « Voltaire Jean Michel Moreau La henriade Chant 5eme Kehl In-4 1782 » par Faman — Collection personnelle. Sous licence CC BY-SA 3.0 via Wikimedia Commons



238 Château de Pau, la façade ouest en 1828 avant les travaux de restauration et la construction de la Tour Louis Philippe. Château de Pau élévation sur l'angle ouest et sud, gravure, Joseph-Auguste Lafolly,. Source : Fonds Ancelly –B315556101, ALAFOLLYE074.



Château de Pau, les appartements de l'impératrice aménagés à l'origine par Louis Philippe 1^{er} pour son épouse la reine Marie Amélie. Source : leglobeflyer.com.

E.1 L'héritage de la ville royale, de Gaston Fébus à Henri IV

Pau résidence des rois de Navarre

Le culte henricien et le château royal

L'accession au trône de France d'Henri III de Navarre, sous le nom d'Henri IV, en 1589 marque définitivement le positionnement stratégique et la renommée de la ville. Paradoxalement, lorsque le roi béarnais devenu figure tutélaire de la ville la quitte, elle perd son statut de ville princière.

L'image de la cité est depuis largement associée à celle de ce monarque rendu célèbre pour sa volonté d'en finir avec les interminables guerres de religion. Avec la fin de l'indépendance béarnaise en 1620, Pau perd de son influence mais reste tout de même à la tête d'une province largement autonome jusqu'à la Révolution.

Avec la Restauration Monarchique puis la Monarchie de juillet, le retour des Bourbons sur le trône de France a entraîné un renouveau du culte d'Henri IV leur ancêtre dynastique. Depuis la chute de l'empereur en 1815, la figure du roi béarnais est infiniment recyclée (statue au Pont-Neuf et à l'hôtel de ville de Paris, baptême à l'ail et au jurançon du jeune duc de Bordeaux nommé Henri, véritable trafic de reliques...) Durant la Monarchie de Juillet, Louis Philippe 1^e, soucieux de pacifier une nation profondément divisée, souhaite allier les idéaux de la monarchie dont il veut rétablir l'image, avec ceux de la Révolution. A titre de symbole, il décide de restaurer le château de son ancêtre, celui qui a su réconcilier catholiques et protestants, et d'en faire une résidence royale.

Si Louis Philippe n'eût pas le loisir d'y séjourner, le château n'en accueillit pas moins un grand dignitaire, l'émir Abd El-Kader qui y vécut une détention dorée après avoir été vaincu par la France en Algérie.

Pau pied-à-terre impérial

Napoléon III engage de nombreuses restaurations sur la résidence royale, il la visite et le palais sert de point de chute à l'impératrice Eugénie lors de ses nombreux séjours thermaux dans le sud ouest. Le château sert encore de séjour royal une dernière fois lorsque la reine Isabelle II d'Espagne en fuite avec sa suite s'y réfugie quelques temps.

La III^e république fera du château royal une résidence présidentielle avant de le transformer en musée national en 1926.

Aujourd'hui Pau capitale de région poursuit son développement lentement mais progressivement. Il demeure que son histoire lui a forgé une identité culturelle qui est celle d'une ville de prestige royal avant même d'être une capitale béarnaise.

La présence imposante du château et du parlement de Navarre dans le paysage palois rappelle constamment ce statut, tout autant que les façades luxueuses qui ponctuent la ville ancienne.

Ceci à pour conséquence pour l'AVAP de promouvoir un traitement des façades qui rende compte sur le bâti des qualités du statut de ville royale plutôt que de capitale « béarnaise » de la ville. A titre d'exemple, les façades recevront un enduit couvrant mettant en valeur la qualité des architectures et de leur modénature dans le centre historique plutôt qu'un traitement « béarnisant » ou « rustique » avec un enduit à pierre rase plutôt destiné à couvrir les façades secondaires ou les bâtiments agricoles



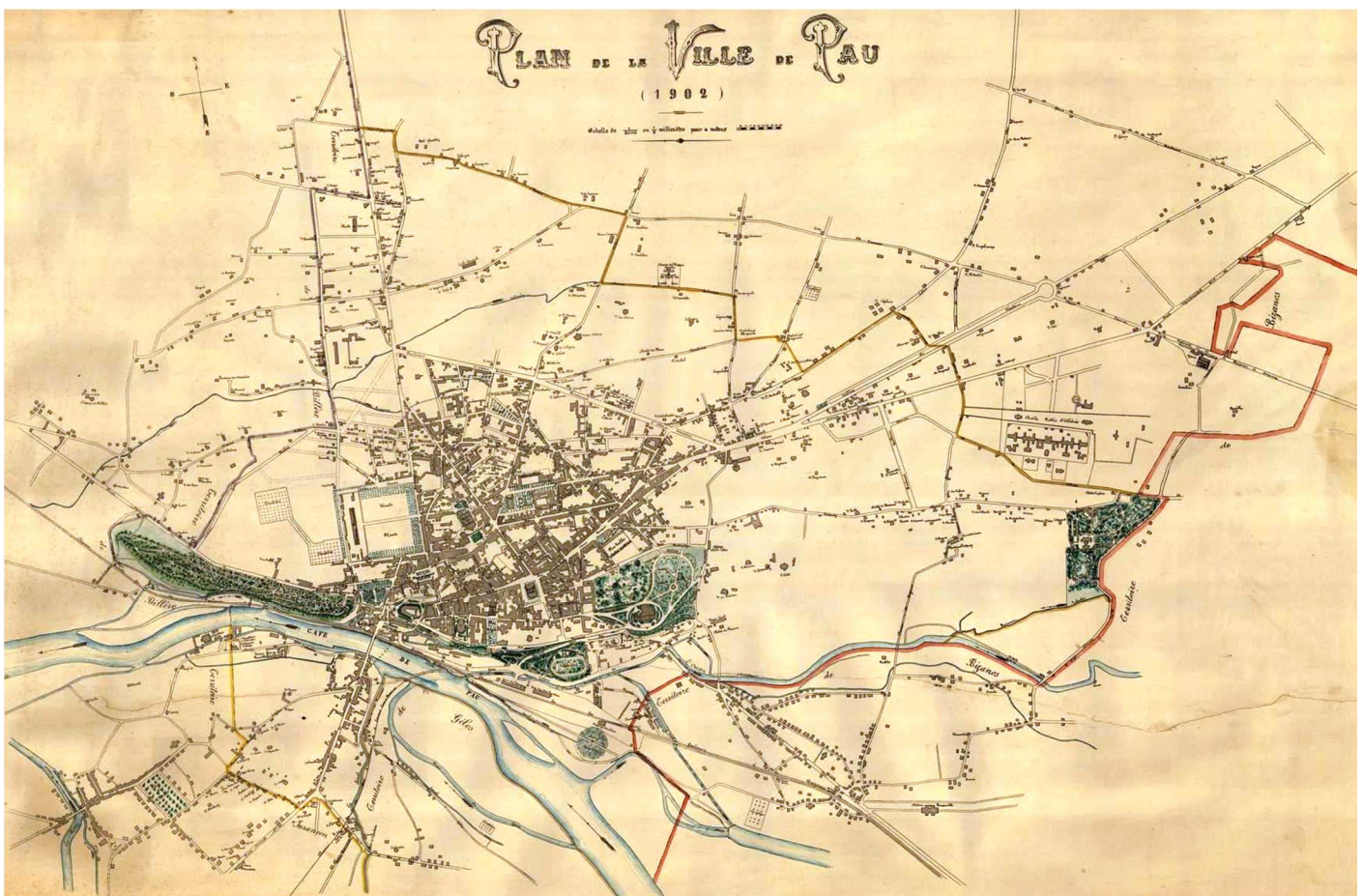
La statue d'Henri IV inaugurée en 1843 sous la Monarchie de juillet. Pau s'est inscrite dans l'esprit de chacun la ville du « roi béarnais ». Source : communes.com



Plan de Pau. A. le Chasteau , 1671. ACAPP, cote 4Fi8



Pau aux environ 1774-1782. Détails des jardins royaux. Réseau des médiathèques de l'agglomération de Pau Pyrénées, cote 220314.



240 Séquences d'espaces publics plantés. Plan de la ville de Pau, 1902. Réseau médiathèques de l'agglomération Pau Pyrénées, cote : 220267

La longue histoire des jardins de Pau

Au XVI^e siècle Jeanne d'Albret et son époux Antoine de Bourbon poursuivent la transformation du château de Pau. Au nord et à l'ouest de l'ancienne forteresse sont aménagés d'immenses jardins d'agrément dont la réputation parcourt l'Europe entière faisant de Pau une ville de jardins.

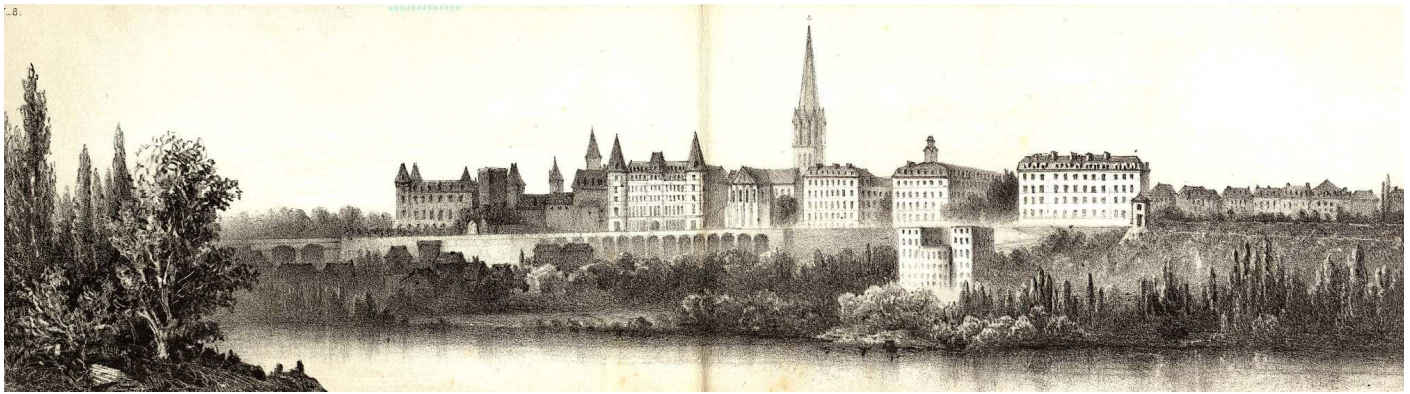
A partir des années 1880, Pau devient le séjour de villégiature d'une clientèle internationale fortunée. Avec les « hivernants » venus profiter de la qualité de l'air et des paysages palois, un nouveau type d'habitat combinant les avantages de l'hôtel particulier et urbain et de la résidence campagnarde fait son apparition : la villa. Cet urbanisme se caractérise par des unités bâties en retrait des voies et isolées sur de grandes parcelles ou se développent d'immenses jardins paysagés et plantés d'essences locales et exotiques. L'extension paloise a progressivement intégré ces parcs au cœur du tissu urbain contemporain. Dans le même temps, les espaces publics sont aménagés et paysagés : places plantées, squares paysagés et revers du coteau sur le gave, s'enrichissent d'essences exotiques dont l'acclimatation sous ces latitudes est favorisée par la douceur hivernale du climat palois.

Durant la seconde moitié du XX^e siècle, La création des grands ensembles résidentiels sur l'axe nord de la ville rejoignant l'autoroute est accompagnée de jardins résidentiels et préserve de larges espaces verts. La découverte de Pau par le Nord se fait par un long corridor arboré- le Parkway- qui traverse ces espaces verts

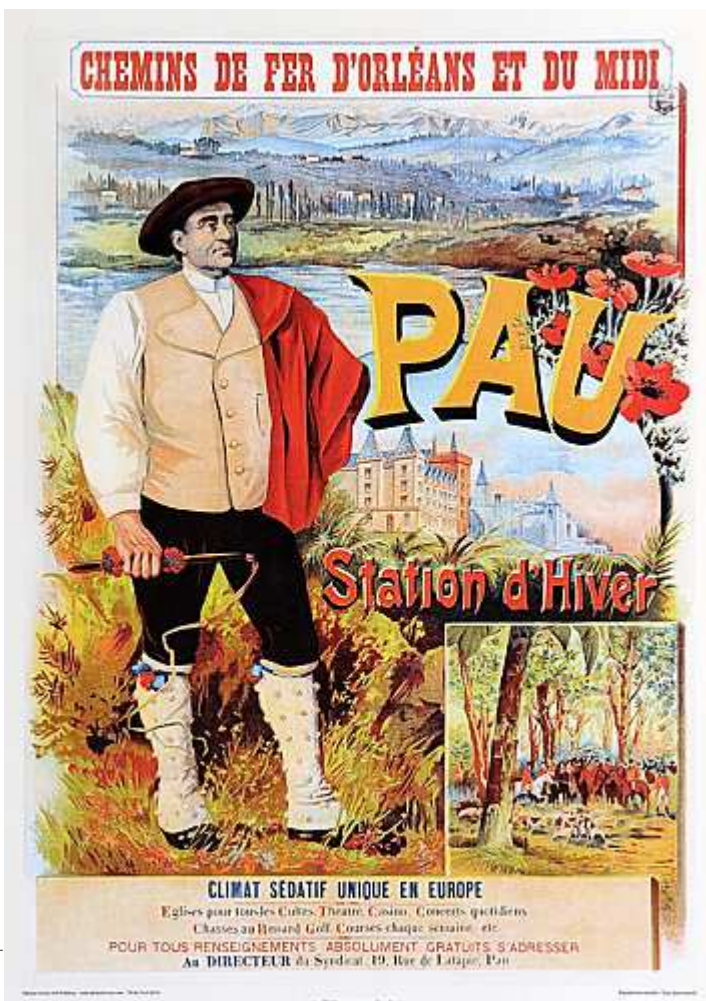
Aujourd'hui, la ville est ponctuée d'une multitude d'espaces verts (750 hectares) et de jardins royaux, privés et publics qui lui valent le vocable de « Ville jardin ».

L'étude de ces jardins conduit à dépasser la notion « d'espace verts » au profit d'une approche patrimoniale identifiant des « motifs » particuliers - place réglée, parcs des villas, cimetière paysagé... Ces espaces sont liés à une façon particulière de planter, de choisir, cultiver les végétaux... La richesse et la renommée de Pau, ville-jardin, tient à l'abondance, l'enchaînement et l'imbrication de tous ces motifs.

Les jardins sont associés à l'image et à l'identité paloise depuis le XVI^e siècle. Outre leur valeurs environnementale et paysagère reconnue ils participent de l'identité, l'histoire paloise et du « génie palois ».



Ville de Pau vue générale, le paysage du Boulevard des Pyrénées et son font bâti se constitue : le square Saint-Martin, la place Royale, l'établissement de bains (pavillon des arts) avant la construction de la terrasse, le boulevard des Pyrénées construit partiellement entre le château, les grands hôtels et la place Royale.. Fin XIX e. ACAPP Cote : 8Fi2-6



Le paysage pyrénéen et le front bâti du boulevard des Pyrénées sont associés et mis en avant sur les affiches de promotion touristique de la ville à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle au XIX^e siècle. Ils sont constitutifs de l'identité paloise . Source : augrenierdantan.centerblog.net

E.3 Le paysage des Pyrénées, composante de l'identité paloise



C. C. - 44 PAU — Le Boulevard des Pyrénées
Le boulevard des Pyrénées, fin XIX^e. Vue Ouest et vue Est avec « la Petite Provence », et son chêne dit de Sully. Coll. Part. Bombaut.



Le boulevard des Pyrénées et le funiculaire, le panorama. Pau 1900 en cartes postales.

Au XVI^e siècle, lorsque Henri d'Albret et Marguerite d'Angoulême occupent le château et en poursuivent la modernisation initiée par Gaston V de Moncade. Ils transforment le château en en faisant un palais luxueux et confortable dont l'aile sud est dotée de larges croisées qui ouvrent sur le panorama pyrénéen. Dans le même temps une terrasse construite au pied de l'aile méridionale permet de jouir du paysage.

Après de longs siècles durant lesquels la nature était associée à une lourde chape d'idées et de croyances répulsives, les époux d'Albret, inscrits dans la culture renaissante de leur siècle, ouvraient le château à la découverte de ce qui deviendrait un élément majeur de l'identité paloise : son grand paysage.

Au XIX^e siècle l'extension de la place Royale et son ouverture sur le panorama pyrénéen par décret impérial amorce pour la ville la découverte d'un grand paysage auquel elle avait jusqu'alors tourné le dos. La promenade plantée de la Place royale et le parc du château tous deux largement ouverts sur le panorama pyrénéen deviennent très vite les deux sites les plus fréquentés par la population croissante de touristes fortunés venus de toute l'Europe profiter de la douceur réputée bénéfique du climat et des paysages de la station climatique de Pau.

La splendeur des Pyrénées devient un atout majeur à mettre en valeur grâce au grand aménagement qui va être réalisé. La construction du boulevard des Pyrénées, longue promenade en balcon sur le panorama pyrénéen d' 1.5 km est réalisée durant la seconde moitié du XIX^e siècle, sur le modèle de la promenade des Anglais à Nice. Des plaques nominatives désignant les pics de la chaîne des Pyrénées sont intégrées à la rambarde et permettent d'orienter le touriste vers les points de vue clés et ainsi de mieux apprécier cette longue balade. Le boulevard devient rapidement le lieu favorisé de la vie mondaine. Grandes villas, hôtels luxueux et établissement de bains s'y construisent peu à peu face à la ville, construisant un paysage bâti faisant front au grand paysage. Ce paysage double s'est constitué peu à peu et s'est imposé au fil des années comme l'un des éléments les plus connus de Pau, mais aussi comme son patrimoine.

Ce paysage reçoit sa pleine reconnaissance le 18 avril 1944 lors de son classement sous le nom d' « Horizons Palois ». Le ministère a mis en place un dispositif visant à classer 17 sites composant le paysage de la ville de Pau. Ils sont situés sur les communes de Bizanos, Jurançon, Gelos, Mazères-Lezons, Billère et Uzès. Les espaces protégés concernent les espaces majeurs perçus au premier plan depuis la ville, sur la plaine du gave et les coteaux du Jurançon, le principe de réciprocité des paysages « la vue que l'on prend, ainsi que la vue que l'on donne » sont ainsi pris en compte. Au-delà de la valeur patrimoniale qui leur sont propres, le paysage et l'environnement à Pau ont valeur de patrimoine culturel, historique et identitaire et participent pleinement du « génie palois ».

